

Embargo: 4 janvier 2010, 11h00

La CSIAS veut diminuer de moitié la pauvreté en Suisse

La pauvreté est étroitement liée à l'intégration, à la formation et à la santé. La CSIAS présente un paquet de mesures permettant de réduire la pauvreté en Suisse de moitié en l'espace de dix ans.

La Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) présente aujourd'hui un plan de lutte contre la pauvreté. La mise en oeuvre de ce plan permettra de réduire la pauvreté en Suisse de moitié en l'espace de dix ans. La « lutte efficace contre la pauvreté est en premier lieu une question de volonté politique », déclare Walter Schmid, Président de la CSIAS. Et il souligne que malgré la crise financière, ce n'est pas impossible.

Dans le présent rapport, la CSIAS désigne plus de trente mesures susceptibles de réduire de moitié la pauvreté des enfants et des familles, mais également celle des jeunes adultes et du troisième âge. Un accent particulier est mis sur les chômeurs de longue durée qui devront être soutenus par des mesures d'insertion ciblées et des prestations complémentaires. La lutte contre la pauvreté est étroitement liée à la formation, à la santé, à l'environnement de l'habitat, mais également à l'intégration des étrangères et étrangers. C'est pourquoi la CSIAS exige que la lutte contre la pauvreté soit davantage abordée comme une tâche transversale.

C'est pour deux raisons que la CSIAS présente son rapport aujourd'hui: d'une part, l'Union européenne a déclaré 2010 Année de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Ainsi, une discussion intense sur la question de la pauvreté est lancée dans tous les pays d'Europe. En Suisse également, la lutte contre la pauvreté sera un sujet important. D'autre part, le Conseil fédéral a annoncé qu'il présenterait prochainement une stratégie de lutte contre la pauvreté. La CSIAS conçoit son plan dès lors comme une contribution professionnelle approfondie à la discussion.

Alors que pour certains, la crise semble déjà toucher à sa fin, pour de nombreuses personnes qui ont perdu leur emploi, elle ne fait que commencer. Dès lors, l'aide sociale sera fortement sollicitée au cours des années à venir. Si Rolf Maegli, Vice-président de la CSIAS et Chef de l'aide sociale de Bâle-Ville, souligne qu'à ce jour, le nombre de cas d'aide sociale n'a certes pas augmenté partout, le relève cependant la progression de plus en plus manifeste notamment du nombre de chômeurs de longue durée d'un certain âge dans l'aide sociale. Ce groupe de personne n'ayant que peu de chances d'être placé sur le marché de l'emploi, il est urgent d'organiser des possibilités de travail pour lui. A cet effet, une démarche commune des assurances sociales et de l'aide sociale est indispensable. Il faut dès lors une stratégie d'insertion professionnelle et d'intégration sociale commune sur le plan fédéral – avec les mesures et les financements correspondants.

Pour tout complément d'information :

Dr Walter Schmid, Président de la CSIAS:
079 446 41 54